

# Ne suivons plus le veau et les autres!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 567

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022597>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# 567

# Domaine public

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand  
N° 567 13 novembre 1980  
Dix-huitième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc  
Abonnement  
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 2612  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:  
Rudolf Berner  
Jean-Pierre Bossy  
François Brutsch  
Jean-Daniel Delley  
François Geyer  
Yvette Jaggi  
Pierre Lehmann

## Ne suivons plus le veau et les autres!

«La Suisse n'est pas atteinte par les excès courants dans la CEE», disions-nous en commentaire à un point de vue de Gil Stauffer qui nous a valu quelques interpellations de lecteurs («Théologie et biftek». DP 563). Il s'agissait de l'utilisation d'hormones dans l'élevage du bétail. Même après enquête et évaluations diverses, nous étions optimistes. Il a suffi de quelques contrôles pour que la méfiance s'installe: quelle est l'importance de cette pratique qui consiste à «forcer» les animaux pour qu'ils pèsent plus et plus vite?

Fritz Honegger clame son indignation — les règlements, c'est fait pour être respectés — les bouchers minimisent le phénomène; seuls peut-être les producteurs jurassiens de veau fermier doivent se frotter les mains: le veau rose a maintenant ses chances... Les organisations de consommatrices qui, il y a peu, appelaient à la grande bouffe pour éponger les stocks, décrètent le boycott.

La faute? Des producteurs avides de profits, des vétérinaires complaisants, des chimistes sans scrupule, des offices de contrôle insouciantes ou démunis de moyens. Le consommateur? Trompé, roulé, il est blanc comme le veau trafiqué qu'il apprécie tant. A voir. (Rappel! Consommation suisse de viande: 84 kg par personne et par an, dont 6,3 kg de veau — record mondial — soit 230 g de viande par jour).

Ce traficotage de la viande, en dernière analyse, c'est notre demande croissante, notre fringale sans limite qui le favorise. A ce niveau de boulimie, impossible de fournir de la génisse ou du veau qui a gambadé sa courte vie durant en broutant l'herbe tendre!

La Suisse s'approvisionne en viande à 98% avec la production indigène. Fiction. Près des trois quarts du fourrage nécessaire à l'engraissement de ces bestiaux sont importés; ils représentent une surface

de culture beaucoup plus importante que la surface cultivée en Suisse. Avec le résultat que les espaces ainsi libérés permettent d'augmenter la production laitière. Un déséquilibre en appelle un autre.

En conclusion, le meilleur moyen de lutter contre les trafiquants de la viande, c'est de consommer moins de bidoche. Qualité contre quantité. Et économie aussi puisque, on ne le répétera jamais assez, il faut l'équivalent de sept calories végétales pour produire une seule calorie animale. Une action à long terme pour les organisations de consommateurs, plus difficile et moins spectaculaire que l'appel au boycott qui pénalise indistinctement le producteur honnête — ça existe — et le tricheur. Mais une action plus efficace aussi.

PAMPA

## Buenos-Swissair

Récemment, le mensuel d'extrême-droite intitulé «L'Impact» consacrait un numéro à un pays qui a tout pour lui plaire: l'Argentine, dont nous signalions récemment qu'elle avait commandité un sondage d'opinion en Suisse, — souci d'image oblige (cf. DP 559).

Le gouvernement argentin ne devrait pas tant s'en faire: la multilingue Gazette Swissair, distribuée aux passagers de notre compagnie aérienne nationale, consacre sa dernière livraison à l'Argentine, «pays du churrasco, des gauchos et du tango». Dans un style très «National Geographical Magazine» la Gazette fait du tourisme de haut niveau, avec photos superbes et notions de géographie économique: grenier à blé de l'Amérique, grands troupeaux de la Pampa, sommets neigeux de la Patagonie.

C'est à peu près tout, à part une allusion à cette «nation qui a réussi à construire une grande puissance industrielle malgré son isolement dans le continent sud-américain, marqué par d'innombrables crises politiques et autres difficultés». Sulzer, Swissair, Buenos-Aires.